

Mon excellent maître et ami M. Martin-Magron a fait quelques expériences concernant les effets de l'ablation des capsules surrénales, et il a été le premier, je crois, qui ait trouvé que des animaux non albinos peuvent survivre un temps assez long à la perte des deux capsules surrénales. Il a vu un chat survivre 10 jours et il en a tué un autre 7 semaines après l'ablation d'une des capsules, l'autre ayant été enlevée quelques semaines auparavant.

Le Dr. Harley, de Londres, a aussi fait quelques ablations de capsules surrénales : malheureusement nous ne connaissons de ses recherches que ce qu'il nous en a dit dans une courte conversation et ce qui se trouve dans un exposé des résultats de trois expériences dont mention a été faite à la *Pathological Society* de Londres (2). M. Harley incline à penser que les fonctions des capsules surrénales sont sans aucune importance.

Nous allons essayer de démontrer que M. Philipeaux et M. Harley ont interprété leurs expériences autrement qu'ils n'auraient dû le faire (3). Mais tout en niant que leurs conclusions soient justes, nous reconnaissons qu'avec M. Martin-Magron, ils ont bien établi que la mort dans certains cas, n'est pas la conséquence inévitablement rapide de l'ablation des capsules surrénales.

Les expériences de M. Philipeaux, de M. Martin-Magron et de M. Harley ont bien établi que la mort n'est pas une conséquence inévitable de l'ablation des capsules surrénales. Quelle conclusion tirer du rapprochement des résultats si différents en apparence que ces expérimentateurs et moi avons obtenus ? Faut-il admettre que la mort chez mes animaux n'est pas la conséquence de l'absence des capsules surrénales, mais qu'elle dépend de circonstances accidentelles ? Faut-il tirer des faits où l'on a vu des animaux survivre à l'absence des capsules surrénales, que le rôle fonctionnel de ces organes est loin d'être essentiel à la vie ? Assurément on arrive à ces conclusions si l'on ne tient pas compte des circonstances des expériences ; mais lorsqu'on les étudie avec soin, on est conduit, ainsi que je vais le faire voir, à des conclusions tout autres.

En premier lieu, tous les physiologistes qui ont répété mes expériences ont trouvé, comme moi, que la mort a lieu constamment, quelle que soit l'espèce d'animal, après l'ablation *simultanée* des deux capsules surrénales. Il semble que même les albinos, dans ces conditions, meurent

(2) *Medical Times and Gazette*, 28 nov. 1857, p. 564.

(3) Nous venons de présenter à l'Académie des sciences (voyez *Comptes rendus*, 1857, vol. XLV, p. 1036) un exposé succinct des faits et des raisonnements rapportés dans ce mémoire.